

Œuvres choisies de Don François de Quévêdo. Traduites de l'Espagnol; En Trois Parties. Contenant Le Fin-Matois, Les Lettres du Chevalier de l'Epargne, La Lettre sur les Qualités d'un Mariage. La Haie, 1775.

**Traduit par Rétif de la Bretonne
(1734-1806)
et Vaquette d'Hermilly
(1705-1778)**

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR

(iv) [...] Le Traducteur s'est attaché sur-tout à conserver le tour des phrases espagnoles: il est de ceux qui croient (& avec raison) que ce n'est pas traduire un Auteur, mais l'imiter, & quelquefois parodier, que de l'habiller entièrement à la mode du pays où l'on transplante son Ouvrage. Comment aurons-nous l'idée du génie d'une Langue, des mœurs, & de la façon-de-penser, de voir & de sentir d'une Nation étrangère, si en traduisant ses Auteurs, nous leur donnons notre langage, notre tournure d'esprit, & nos usages?

En suivant une route opposée, nous procurons (v) aux Lecteurs le même avantage que s'ils avaient les originaux: & il est trop précieux, cet avantage, pour le sacrifier à un-peu d'élégance & à la correction des images. Par-exemple, dans le *Fin Matois*, on trouvera beaucoup de descriptions propres à dérider de flegmatiques Espagnols, mais qui peut-être n'auront pas autant d'agrément pour les François légers, qui ne veulent que de riantes peintures. Nous convenons qu'il serait très-mal à un de nos Auteurs d'en employer de pareilles dans un Ouvrage de son crû, que ce serait manquer de goût, & mériter une chute honteuse: mais nous ôsons soutenir, que dans une Traduction, on doit conserver toutes les idées de l'Auteur original, & à chacune d'elles, l'air qu'il leur a donné; parce que ce n'est plus un Ouvrage français, quoiqu'en langue française, mais un Ouvrage espagnol qu'on publie, & dans lequel on doit présenter nonseulement l'Histoire qui en fait le fond, mais les mœurs particulières, le genre de locution, &c, qui y donnent la forme.

(vi) Nous n'en dirons pas davantage à ce sujet: il suffit d'avoir prévenu le Lecteur sur un Livre, qui va lui peindre au naturel, un Peuple autrefois notre ennemi, & qui nous est attaché aujourd'hui par les liens de la fraternité. [...]